

# Flore sauvage métropolitaine : 15 % des espèces menacées de disparition

Parmi les menaces qui pèsent sur la flore, on trouve principalement l'urbanisation croissante et l'agriculture intensive.

Publié le 24 janvier 2019 à 20h05 [https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/01/24/flore-sauvage-metropolitaine-15-des-especes-menacees-de-disparition\\_5414053\\_3244.html](https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/01/24/flore-sauvage-metropolitaine-15-des-especes-menacees-de-disparition_5414053_3244.html)

Urbanisation, pratiques agricoles... Près de 750 espèces de la flore sauvage de métropole courent un risque de disparition, soit 15 % des 5 000 plantes recensées sur le territoire, ont annoncé jeudi 24 janvier plusieurs organismes spécialisés, soulignant une « *situation préoccupante* ».

C'est la première fois que le risque de disparition de l'ensemble de la « *flore vasculaire* » (qui possède des vaisseaux permettant la circulation de la sève) est évalué en métropole. Cela regroupe l'ensemble des fougères, des plantes à graines ou à fleurs et des conifères, mais pas les mousses ou les algues.

Entretien avec Romain Julliard, biologiste : « [On assiste à un effondrement de la biodiversité sauvage](#) »

## Trois ans de recherches

Pendant plus de trois ans, 4 982 des espèces indigènes sauvages recensées en métropole ont fait l'objet d'un « *examen approfondi* ». Résultat : 742 espèces, soit 15 % d'entre elles, « *encourent un risque de disparition* », considérées comme menacées ou quasi menacées, selon le [communiqué commun](#) du comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), du [Muséum national d'Histoire naturelle](#), de l'Agence française pour la biodiversité et de la Fédération des conservatoires botaniques nationaux.

Parmi elles, 51 sont en « *danger critique* » selon la classification de la liste rouge de l'UICN. Comme la saxifrage de Gizia endémique du Jura, avec ses fleurs blanches ou jaunâtres à l'odeur musquée, ou le panicaut vivipare, petite plante à fleurs bleues qui a subi une « *forte régression* » en raison de la disparition des milieux humides où elle poussait dans le Morbihan.

Lire notre reportage : [Des citoyens rendent des terres à la vie sauvage](#)

## « Il est encore possible d'agir »

Parmi les menaces qui pèsent sur la flore, « *on trouve principalement la modification des habitats naturels, l'urbanisation croissante et l'artificialisation des terres, ainsi que l'intensification ou l'abandon de certaines pratiques agricoles* », explique le communiqué.

Malgré cette « *situation préoccupante* », « *il est encore possible d'agir* », soulignent les experts, évoquant des actions de conservation, comme des espaces protégés ou le développement de [banques de semences](#) et de mises en culture de plans. « *Mais pour assurer leur succès, ces actions devront s'accompagner d'une prise de conscience de chacun et d'une évolution profonde des pratiques de notre société* », insiste le communiqué.

Retrouvez notre entretien avec le président du Muséum national d'histoire naturelle : « [Comme dans "Le Crime de l'Orient-Express", il y a plusieurs coupables](#) »